

"Le Journal d'un Con"

Une pièce de Philippe Bouin

(Librement inspirée de *Le Journal d'un Fou* de Nicolas Gogol)

Mise en scène d' Olivier David et Jean Jacques Nonot

Interprétée par Jean Jacques Nonot



une comédie intelligente

Coproductions

YOUZ 

T.P.B.S.

Théâtre Portatif de Bourgogne Sud

Mairie 71960 PRISSE

Les Strapontins - La Fabrique -

Messeugne 71460 SAVIGNY SUR GROSNE

LA FABRIQUE

www.alafabrique.org

Avec l'aide du Conseil Général de Saône et Loire

SYNOPSIS

Le personnage central, René Piloujard est un petit fonctionnaire à bout de nerfs. Guidé par une voix entendue dans son sommeil de pochard, il décide un matin d'abandonner son poste. Pour résister aux femmes, confie-t-il au buste de Marianne. Pour montrer la voie à ses concitoyens :

« Puisque plus rien ne marche droit dans ce pays, il faut tout reprendre à l'envers ». René se lance alors dans un train de réformes qu'il diffuse sur la Toile. Aussitôt ses délires réjouissent les internautes qui en redemandent, et sa folie s'amplifie... (Ph. Bouin)

**« DES CONS,
ON EN CROISE TOUS LES JOURS,
ALORS ON NE VA PAS ALLER AU THÉÂTRE
POUR EN DÉCOUVRIR UN DE PLUS! »**

En termes de communication, nous voilà mal partis!

Le titre imaginé par Philippe Bouin interpelle...mais il peut tout autant décourager un public rebelle à la curiosité.

c'est pourquoi nous avons songé à le prolonger de ce sous titre :

« **Une comédie intelligente** ».

Comédie avant tout, parce qu'il est drôle de voir un personnage pétri de certitude perdre pied, s'enfermer, s'enliser jusqu'à l'absurde dans des réformes de société souvent utopiques, avant de tomber victime de son propre combat.

Intelligente parce qu'elle témoigne de l'immobilisme contraint et dangereux d'une société face à son incapacité à utiliser ses innombrables moyens de communication pour construire un monde meilleur.

Le personnage de René Piloujard offre une façade colérique, brutale, véleitaire, machiste, mysogyne, mais ce n'est pas un imbécile : il sait parler, il revendique ses tares, il est capable d'en disserter avec habileté, il en fait l'expression de son identité. Toutefois, derrière la façade, il y a des failles, des faiblesses, et le spectateur reconnaîtra, à son corps défendant, un individu qui lui ressemble et l'inquiète.

Il faut jouer *Le Journal d'un Con* et montrer René Piloujard, parce que son parcours cocasse et dérisoire est plein d'humanité.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE



Quand on est à la fois comédien et metteur en scène, les motivations sont parfois double. Lorsque j'ai lu *Le Journal d'un Con*, j'y ai vu, en tant qu'acteur, l'occasion perverse et jubilatoire de donner une consistance aux choses énormes que tout un chacun dit sans jamais les assumer, en tant que metteur en scène, l'occasion de montrer à quel point la société dans laquelle nous vivons est parfois sans issue, surtout lorsqu'on s'efforce de développer de véritables convictions.

De ce point de vue, le texte de *Le Journal d'un Con* est riche en rebondissements. Encore ne faut-il pas les galvauder.

Plus que pour toute autre forme de théâtre, le travail du monologue, c'est d'abord celui du comédien face au texte. Il sera seul en scène, livré au public sans que nul partenaire puisse le soutenir ou le sauver. Il lui faut donc déchiffrer et assimiler totalement le langage du personnage, de façon à ce que celui-ci reste crédible ou



fonctionnel jusque dans ses ultimes retranchements.

Dans le cadre d'un monologue, la passion ou la folie peuvent expliquer, au delà de la pure convention, le soliloque. C'est ce qui arrive à René Piloujard. Mais



on ne doit pas perdre de vue que l'action se joue à deux : le personnage et son public. Du coup le travail de mise en scène doit nécessairement prendre en compte et même induire d'hypothétiques réactions du public.

Or un type particulier de jeu appelle des réactions précises. C'est pourquoi, bien que la tentation fût grande à la lecture de certaines pages, j'ai choisi de renoncer aux effets du *one man show* pour garder son aspect dramatique à la descente aux enfers de René Piloujard. Cela ne signifie pas pour autant que son parcours sera privé d'effets comiques, mais ceux-ci devront appartenir à un registre moins conventionnel

Ainsi, *Le Journal d'un Con* pourrait se lire autant comme un drame que comme une simple suite de sketches humoristiques. (Jean Jacques Nonot)



Nous vivons aujourd'hui dans un monde dynamique, complètement perdu dans sa certitude qu'il faut changer beaucoup de choses, qu'il faut rebattre les cartes.



Cette situation, le texte de Philippe Bouin, le thème de la folie et la rencontre avec Jean Jacques Nonot, m'ont inspiré un travail de construction précis et jubilatoire sur l'évolution crédible et sans limite du personnage seul en scène.

Du fait de la présence du buste de Marianne qui bouscule la convention du soliloque pour donner l'illusion d'un dialogue, il m'apparaît intéressant en tant qu'enjeu de mise en scène d'accueillir d'abord le spectateur comme témoin, comme voyeur, puis, sans qu'il s'en aperçoive, d'en faire un complice et un partenaire. Petit à petit la situation initiale sera exploitée de façon burlesque pour construire le



personnage au delà du texte en concrétisant sa folie à travers des manies et un rapport particulier aux objets, à l'espace. Le jeu sera ainsi nourri de plus d'images sans échapper, même lors de la destruction du « quatrième mur », à la contrainte de la justification et à la crédibilité du récit.

(Olivier David)



(JSL) Le 9/03/2012.

[...] Un homme qui décide de réformer la France, tout remettre à l'envers, secouer ce fameux cocotier et en faire sortir de nouvelles idées.

(JSL) Le 8/05/2012 par Stéphane Colas.

« Un con s'invite à Savigny sur Grosne... »

[...] Malgré ce sujet morose, on s'amuse et l'on rit de voir cet homme macho, colérique, et presque alcoolique, déterminé à faire marcher droit son pays [...].



REPORTAGE FR3 : le 3/05/2012 par Romy Ho-a-Chuck.

[Cliquez ici pour accéder au reportage](#)

Le présentateur : [...] un journal drôlement sérieux ou sérieusement drôle, c'est selon.

La journaliste : « Le Journal d'un Con » est né d'une idée, d'une plume, et forcément, d'un écrivain...

L'auteur : « Le Journal d'un con », c'est une satire sociale [...], ça parle de la folie ordinaire de M. Tout-le-Monde dans une société qui ne sait plus très bien où sont ses repères...



(JSL) Le 25/06/2012 par Daniel Thevenet.

[...] Une pièce « actuelle et sérieusement

humoristique. Sérieuse par ce qu'elle égratigne les

poncifs de M. Tout-le-Monde, humoristique par qu'on rit du début à la fin et actuelle parce que, parce que...



THÉÂTRE. « Journal d'un con », de Philippe Bouin, sera créé demain à Tournus par Jean-Jacques Nonot.

Il tient la « con » versation

Création. L'acteur Jean-Jacques Nonot met en scène et interprète un texte de l'auteur bourguignon Philippe Bouin.

Folie. La pièce évoque non sans humour la descente d'un misogyne de la dépression vers la folie douce.

Écrit à l'origine pour l'Inconnu Didier Bourdon, le « Journal d'un con » sera interprété vendredi soir à Tournus par l'acteur et metteur en scène Jean-Jacques Nonot.

Ces deux-là se connaissent. Philippe Bouin, auteur de romans policiers, lauréat du prix Cognac 2008, avait déjà fourni la matière à Jean-Jacques Nonot, acteur et metteur en scène, lui aussi installé en Mâconnais. Le second avait en effet interprété, en 2010 lors d'une lecture spectacle à la médiathèque de Mâcon, les « Étranges nouvelles de Bourgogne » publiées en 2003 par le premier.

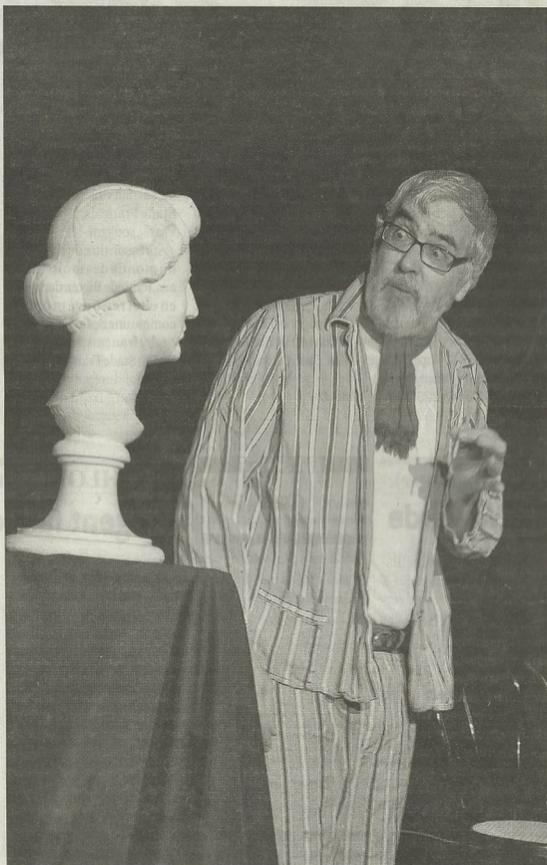
Leur collaboration artistique se prolonge aujourd'hui avec la création par Jean-Jacques Nonot d'un monologue, « Journal d'un con », écrit à l'origine par Philippe Bouin pour Didier Bourdon. Mais, pour des raisons que l'auteur préfère garder pour lui, l'Inconnu célèbre ne jouera jamais le texte, qui va ensuite disparaître au fond d'un tiroir.

Jusqu'à ce que les deux Bourguignons décident de l'exhumer à l'issue d'une rencontre. Le texte a été retravaillé et expurgé de quelques passages trop datés.

« Présidial »

La nouvelle version sera présentée pour la première fois au public par Jean-Baptiste Nonot ce vendredi soir au Galpone, la petite salle associative tournusienne. Le comédien a mis le texte en scène lors d'une résidence artistique à la Fabrique, le site de création artistique de Savigny-sur-Grosne.

L'histoire commence par une altercation entre René Péloujard, un fonctionnaire du



Le comédien Jean-Jacques Nonot en grande conversation avec Marianne... Photo D. V.

« Son machisme est tellement énorme qu'on ne peut qu'éclater de rire. »

Jean-Jacques Nonot, comédien

« ministère du Travail, de l'expansion économique, de l'emploi et de la solidarité » et sa chef de service. Pour un motif futile – il a utilisé un « par contre » fautif – l'homme se sent tellement humilié qu'il décide dès le lendemain de ne plus se rendre à son travail pour mieux se replier sur lui-même et ses délires. Alcool, cigarettes, médicaments... De la dépression, l'homme va sombrer progressivement dans la folie. Ce vieux garçon à la misogynie exacerbée se lance dans de longues tirades adressées à... un buste de Marianne. Partant du principe que les femmes sont la cause de tous les maux du pays, il va concevoir un programme politique aberrant, prônant par exemple l'intégration par la gastronomie et nommant Paul Bocuse ministre de l'Intérieur. Au bout de sa folie, il décidera de devenir « présidial », à la fois roi et président...

« Le texte est intéressant parce qu'il est calqué sur l'évolution du personnage », juge Olivier David, responsable de la Fabrique. « J'ai voulu éviter le café-théâtre, le one-man-show pour m'intéresser à l'humain », complète Jean-Jacques Nonot.

Au final, le « Journal d'un con » devrait se feuilleter en souriant, tout en s'interrogeant sur certaines absurdités préférées parfois d'un bout à l'autre de l'échiquier politique.

DAMIEN VALETTE

LE PROGRAMME

La première de la pièce sera jouée ce vendredi 9 mars à 21 h au Galpone, 17, rue des Granges à Tournus (entrée libre, chapeau). Elle sera ensuite présentée à la Fabrique, à Savigny-sur-Grosne, au mois de

mai, et à La Coda, à Prissé, au mois de juin. Des festivals et des salles lyonnaises et pourquoi pas parisiennes devraient ensuite l'accueillir, comme le souhaite son acteur metteur en scène Jean-Jacques Nonot.

Philippe BOUIN

En 1999, Philippe Bouin a mis un terme à sa carrière de cadre supérieur pour se consacrer à sa passion : l'écriture. Ses deux premiers romans parus chez Viviane Hamy en 2000, *Les Croix de Paille* (prix Océanes, grande sélection de la République d'Arménie), et *Implacables Vendanges* (prix Métiers et Culture, inscrit au programme des collèves) connaissent un succès retentissant. Depuis, outre des collectifs et des nouvelles, Philippe Bouin a publié seize autres romans – ainsi que participé à la rédaction de nombreux scénarii. Notons au passage *Mister Conscience* (prix LGM Lire 2007), et *Comptine en Plomb* (prix Polar Cognac 2008). Fin 2012, la presse spécialisée l'a classé auteur français de littérature policière le plus téléchargé. *Le Journal d'un Con* est sa première pièce.

Olivier DAVID

Metteur en scène, comédien, musicien, chanteur et auteur de quelques spectacles comme *Les Trois Coulevres près de la Mer*, *Les Mémoires d'un Banc Public*, *La Ligne*, *Fous Alliés...?!*, *La Traversée...* Depuis 1994, il met en scène Goldoni, Caragiale, Pirandello, Aymé, Merle, Guitry... Travaille actuellement sur l'écriture de deux spectacles et sur un spectacle de rue. Autodidacte chevronné, il est le fondateur et le directeur artistique de LA FABRIQUE à Savigny sur Grosne, un lieu de création dédié aux arts et au spectacle vivant, accueillant plus de 300 jours de résidences d'artistes en 2012.

Jean Jacques NONOT

Metteur en scène et comédien, formé au Conservatoire National de Région et aux ateliers du C.D.N.L. (théâtre du Huitième de Lyon), débute en 79 dans le répertoire classique, il a participé à une trentaine de spectacles avec de nombreuses compagnies de la région lyonnaise, avant de se déplacer sur la Bourgogne. Il collabore avec l'Éducation Nationale, dans le cadre d'ateliers de pratique artistique PAC et PAE. et s'intéresse particulièrement aux techniques des théâtres de "genre", pantomime, commedia dell'arte, et travail du Clown. Il a signé de nombreuses mises en scène sur commande » mais aussi des projets plus personnels *Le Réverbère à Cupidon*, *Signé Burma*, *La Corde au Cou*.

CONTACTS :

Par mail : jdc@alafabrique.org

Par téléphone : 06.85.03.19.10. / 06.78.78.77.95.

[BANDE ANNONCE DU SPECTACLE EN CLIQUANT ICI](#)